



N° 65-208-XIF au catalogue

Commerce International de marchandises

Revue annuelle



Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Section du marketing et des services à la clientèle, Division du commerce international, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-9647), numéro du télécopieur (613) 951-0117 (ou 1 800 664-0055).

Pour obtenir des renseignements sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Renseignements concernant le Programme des services de dépôt	1 800 700-1033
Télécopieur pour le Programme des services de dépôt	1 800 889-9734
Renseignements par courriel	infostats@statcan.ca
Site Web	www.statcan.ca

Renseignements pour accéder au produit

Le produit n° 65-208-XIF au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.ca et de choisir la rubrique Nos produits et services.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136. Les normes de service sont aussi publiées dans le site www.statcan.ca sous À propos de Statistique Canada > Offrir des services aux Canadiens.



Statistique Canada
Division du commerce international

Commerce international de marchandises

Revue annuelle

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2006

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Mai 2006

N° 65-208-XIF au catalogue
ISSN : 1710-4998

Périodicité : annuel

Ottawa

This publication is available in english upon request (catalogue no. 65-208-XIF).

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés uniformément dans les publications de Statistique Canada:

- ... n'ayant pas lieu de figurer
- 0 zéro absolu ou valeur arrondie à zéro

Note aux utilisateurs

Les totaux sont calculés à partir de chiffres complets en dollars et sont arrondis indépendamment; par conséquent, les totaux peuvent ne pas être égaux à la somme de leurs composantes.

Pour plus de renseignements sur cette publication:

Téléphone: 1-800-294-5583 ou à l'intérieur de l'indicatif régional 613, 951-9647
Télécopieur: 1-800-664-0055 ou à l'intérieur de l'indicatif régional 613, 951- 0117
Internet: commerce@statcan.ca

Table des matières

Faits saillants	6
Tendances clés en 2005	
Exportations : Exportations records en 2005, en dépit de la hausse du dollar	7
Figure 1. Valeur et volume des exportations, base de la balance des paiements	7
Hausse marquée des exportations de produits énergétiques en raison de l'augmentation en flèche des prix en 2005	7
Tableau 1. Les exportations d'énergie ont propulsé la valeur des exportations ¹ à un niveau record	8
Les hausses de prix contribuent aussi à la croissance des exportations des biens industriels	9
Les produits des technologies de pointe et de l'automobile mènent la marche en ce qui a trait au volume des exportations	9
Tableau 2. Les machines et les équipements dominant en ce qui a trait au volume des exportations; surpasses 2000 record	10
Les exportations de bétail vivant vers les États-Unis reprennent en 2005	10
Importations : La vigueur de la demande au Canada pour les machines fabriquées à l'étranger propulse les importations à un niveau record	11
Tableau 3. Les importations étaient élevées en 2005, malgré les prix inférieurs qui ont exercé une pression à la baisse sur les valeurs	11
Les machines et équipement représentent les deux tiers de l'augmentation du volume des importations	11
Tableau 4. Les produits de technologie de pointe, les machines pour l'exploitation minière et les aéronefs stimulent la croissance du volume d'importations de 2005	11
Afflux de vêtements importés de la Chine en 2005	12
Le Mexique devient la troisième source d'importations en importance du Canada et dépasse le Japon	13
Figure 2. Importations du Canada en provenance de la Chine, du Mexique et du Japon sur base douanière	13
Concepts et méthodes	
Concepts: Explication de la valeur des exportations et des importations, du volume et du prix	14
Méthodes : Analyse des données sur le commerce international de marchandises	15

Faits saillants

- Malgré la vigueur soutenue du dollar canadien, la valeur et le volume des exportations de marchandises du Canada ont atteint des niveaux records en 2005.
- Au cours de la dernière moitié de 2005, la valeur des exportations des produits énergétiques a fait un bond exceptionnel. Les ouragans qui ont touché la côte du golfe du Mexique ont entraîné une diminution des stocks de gaz naturel et de pétrole brut en Amérique du Nord et poussé à la hausse les prix des produits énergétiques.
- Même si les exportations de produits énergétiques sont en grande partie responsable de la hausse record de la valeur des exportations enregistrée en 2005, elles ne furent pas les seules. En effet, le volume des exportations des équipements de haute technologie a atteint le même niveau que celui atteint au cours du boom qui avait touché ce secteur et ce, en dépit des pressions exercées sur le secteur de l'automobile, du fait de la restructuration des activités de plusieurs entreprises. Ainsi, le volume des exportations de produits de l'automobile est demeuré très forte en 2005.
- Il s'agit d'une année record à tous les points de vue, la valeur et le volume des importations ayant aussi atteint des sommets historiques. Les entreprises canadiennes ont profité des faibles taux d'intérêt, des marges bénéficiaires historiquement élevés ainsi que des prix beaucoup plus faibles pour les machines et équipement importés de l'étranger, en raison de l'appréciation du dollar canadien. Par conséquent, le volume des importations de machines et équipement a atteint un niveau record en 2005.
- La croissance des importations de machines et équipement a été à l'origine de la hausse des deux tiers du volume des importations enregistrée en 2005. Le rebond du secteur des technologies de pointe et du secteur du transport aérien, de même que l'essor des ressources naturelles dans les provinces de l'Ouest, ont aussi contribué à cette hausse marquée.

Tendances clés en 2005

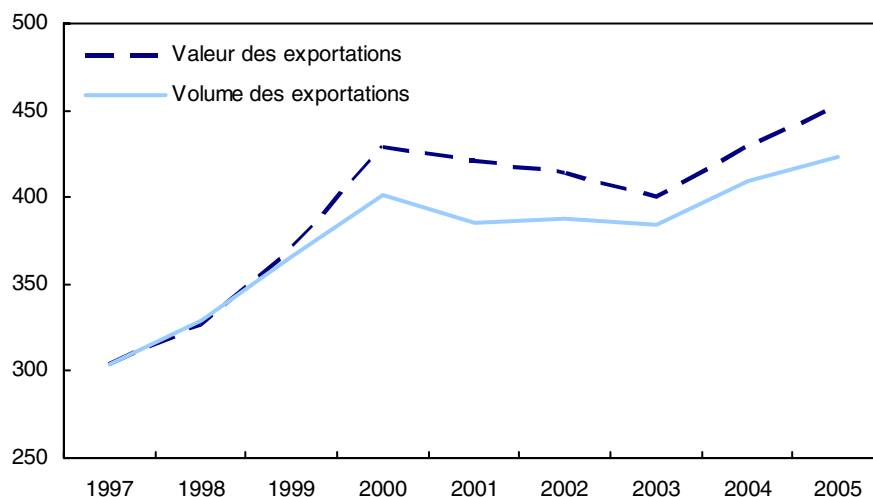
2005 : Une année record pour le commerce international de marchandises

Exportations : Exportations records en 2005, en dépit de la hausse du dollar

Les entreprises canadiennes ont démontré leur résistance en 2005, la valeur des exportations ayant progressé de 5,6 %, pour atteindre un niveau record de 453,6 milliards de dollars. Cette hausse s'est produite en dépit de l'appréciation continue du dollar canadien par rapport au dollar américain, la devise canadienne étant passée d'une moyenne de 77 cents US en 2004 à une moyenne de 83 cents en 2005.

Le volume des exportations, c'est-à-dire les exportations rajustées pour tenir compte des mouvements de prix, a augmenté de 3,6 % en 2005. Cela faisait suite à une hausse de 6,6 % en 2004, année pendant laquelle le dollar canadien est passé de 72 cents à 77 cents US. Contrairement aux attentes selon lesquelles cette appréciation notable aurait dû amoindrir le rendement au chapitre des exportations, ces dernières ont affiché une vigueur considérable.

Figure 1.
Valeur et volume des exportations, base de la balance des paiements



Hausse marquée des exportations de produits énergétiques en raison de l'augmentation en flèche des prix en 2005

Les produits énergétiques ont fait couler beaucoup d'encre tout au long de l'année 2005, les ouragans qui ont touché la côte du golfe du Mexique ont entraîné une diminution des stocks de gaz naturel et de pétrole brut en Amérique du Nord et poussé à la hausse les prix des produits énergétiques. La hausse marquée des prix a rehaussé la valeur des exportations des produits énergétiques de 28,2 %, permettant ainsi aux produits énergétiques de décrocher le titre de produit d'exportation ayant connu la croissance la plus rapide au cours de l'année.

Tableau 1. Les exportations d'énergie ont propulsé la valeur des exportations¹ à un niveau record

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	Variation de pourcentage, 2004 à 2005 milliards de dollars constants de 1997
Produits énergétiques	53.2	55.8	49.3	60.5	68.0	87.1	28.2
Biens industriels	68.0	67.8	70.2	66.6	77.7	84.6	8.9
Machines et équipement	110.1	102.6	97.1	88.7	91.4	94.8	3.8
Autres biens de consommation	15.2	16.3	17.7	17.2	17.3	17.3	0.1
Produits de l'agriculture et de la pêche	27.6	31.1	30.9	29.2	30.8	30.2	-1.7
Produits de l'automobile	97.9	92.5	96.7	87.4	90.3	88.3	-2.2
Produits forestiers	42.8	40.3	37.2	34.5	39.2	36.3	-7.4
Valeur totale des exportations	429.4	420.7	414.1	400.2	429.1	453.3	5.6

1. Les valeurs des exportations sont fournies sur une base de la balance des paiements.

Source des données: Source des données: Statistique Canada, Division du commerce international..

Source des tableau: Source des tableau: Statistique Canada, 2006, Revue annuelle du commerce international des marchandises [année de référence: 2005], numero au catalogue 65-208-XIF..

La valeur des exportations de gaz naturel a atteint un sommet de 36,4 milliards de dollars en 2005, comparativement à 26,4 milliards de dollars en 2004. Cette croissance est presque entièrement attribuable à une hausse de plus de 30 % des prix du gaz naturel en 2005. La valeur des exportations de pétrole brut a fait un bond de 18,1 %, pour atteindre 30,1 milliards de dollars, en raison surtout de la hausse des prix, car, le volume des exportations a légèrement diminué en 2005. Le gaz naturel et le pétrole brut exportés par le Canada proviennent surtout de la province de l'Alberta et étaient destinées aux États-Unis. Les autres provinces exportatrices de gaz naturel se classant respectivement en deuxième et en troisième position sont la Colombie-Britannique (3,6 milliards de dollars) et la Nouvelle-Écosse (1,4 milliard de dollars).

Dans le cas du pétrole brut, les exportations de la Saskatchewan et de Terre-Neuve venaient juste derrière celles de l'Alberta.

Même si les exportations de gaz naturel et de pétrole brut dominant au chapitre des exportations de produits énergétiques, le charbon et l'électricité sont eux aussi des composantes des produits énergétiques. Ainsi, le volume et le prix des exportations de charbon ont progressé en 2005, tant et si bien que la valeur des exportations vers le Japon et la Corée du Sud a plus que doublé par rapport à son niveau de 2004. La Colombie-Britannique a été à l'origine de la presque totalité des exportations de charbon, celles-ci atteignant 3,0 milliards de dollars, comparativement à 1,6 milliard de dollars en 2004. Les exportations de charbon de l'Alberta, même si elles sont moins élevées que celles de la Colombie-Britannique, ont aussi connu une hausse, atteignant 177,0 millions de dollars, celles de l'Ontario ayant augmenté légèrement pour se situer à 19,2 millions de dollars. Les prix élevés dans l'industrie du charbon ont incité les entreprises canadiennes à réexaminer la viabilité de l'extraction de charbon comme industrie et ont entraîné l'annonce de la réouverture des mines de charbon au Cap Breton, dans le nord-est de la Colombie-Britannique et en Alberta.

Les exportations d'électricité ont aussi augmenté, le prix et le volume ayant contribué également à la hausse de 57,1 %. Le Québec demeure le principal exportateur d'électricité au Canada, ses exportations ayant augmenté de 32,1 %, pour atteindre près de 1 milliard de dollars. Toutefois, les exportations d'électricité de la Colombie-Britannique ont connu la hausse la plus forte pendant l'année, ayant plus que doublé, pour atteindre 661,4 millions de dollars.

La hausse de la valeur des exportations globales d'énergie a été presque entièrement attribuable aux prix. En ce qui a trait au volume, les exportations d'énergie ont été relativement stables, ne connaissant qu'une hausse légère de 0,4 %.

Les hausses de prix contribuent aussi à la croissance des exportations des biens industriels

Les livraisons de biens industriels ont aussi contribué à l'augmentation de la valeur des exportations, avec une hausse de 8,9 % en 2005. La vigueur des prix des produits de base a contribué à cette hausse, des prix records pour le cuivre et le zinc ayant été enregistrés sur les marchés des produits de base, et les prix de l'or, de l'aluminium, du nickel, de la potasse et de l'uranium ayant aussi affiché des niveaux élevés. Le volume des exportations a aussi augmenté, particulièrement celles de métaux et d'alliages, suite à une hausse de la demande au Japon, aux États-Unis, en Chine et en Allemagne. Toutefois, ce sont les hausses de prix qui ont le plus contribué à la croissance globale des exportations de biens industriels en 2005.

La valeur des exportations de potasse a atteint un niveau record de 2,8^d milliards de dollars en 2005. Les exportations vers les États-Unis, qui est le principal marché pour la potasse de la Saskatchewan, ainsi que vers la Chine et l'Inde, ont augmenté, suite à une hausse des prix ainsi que du volume des exportations. La Saskatchewan est le principal producteur et exportateur de potasse au niveau mondial, et produit 25 % de la production mondiale de potasse. La potasse est principalement utilisée dans le secteur agricole, comme nutriment végétal, avec l'azote et le phosphore. À la fin des années 90, le Japon était le quatrième marché en importance pour la potasse, les exportations vers ce pays ayant atteint un sommet d'environ 120 millions de dollars en 2001. Depuis, les exportations vers le Japon ont reculé et de nouveaux marchés se sont ouverts sur le littoral du Pacifique. De façon plus particulière, les exportations de potasse vers l'Inde ont connu une hausse marquée, passant de 1,5 million de dollars en 1996 à environ 50 millions de dollars en 2000, et atteignant presque 140 millions de dollars en 2005. Ces dernières années, l'Inde a pris plusieurs mesures pour accroître l'utilisation de la potasse dans les exploitations agricoles, afin d'optimiser la qualité des récoltes. Parmi ces mesures figurent la réduction des droits d'importation imposés à la potasse et le versement de subventions aux agriculteurs pour l'achat de potasse.

Les produits des technologies de pointe et de l'automobile mènent la marche en ce qui a trait au volume des exportations

La valeur des exportations de produits énergétiques et de biens industriels a augmenté en 2005, en raison surtout de la hausse des prix. Même si les hausses de prix font qu'un exportateur recevra davantage pour le produit exporté, l'augmentation du volume est synonyme d'une accélération de la demande pour le produit qui est exporté en plus grande quantité¹. Les hausses de 8,0 % (114,6 milliards de dollars) enregistrées pour les machines et équipement et de 3,7 % (96,1 milliards de dollars) enregistrées pour les produits de l'automobile sont les principaux responsables de la croissance de 3,6 % enregistrée au niveau du volume des exportations.

1. Voir la section Concepts et méthodes pour plus de renseignements sur le lien entre la valeur des exportations, le volume et le prix.

Tableau 2. Les machines et les équipements dominent en ce qui a trait au volume des exportations;¹ surpasse 2000 record

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	Variation de pourcentage, 2004 à 2005
	milliards de dollars constants de 1997						
Machines et équipement	113.8	104.9	98.1	95.7	106.1	114.6	8.0
Produits de l'automobile	93.3	85.2	88.2	86.5	92.7	96.1	3.7
Biens industriels	66.4	67.3	70.4	66.8	71.2	73.0	2.6
Produits forestiers	40.5	37.8	37.6	37.7	39.9	39.1	-2.1
Produits énergétiques	30.9	31.7	33.2	32.9	33.9	34.1	0.4
Produits de l'agriculture et de la pêche	28.0	29.6	29.2	28.9	30.7	32.4	5.3
Autres biens de consommation	14.6	15.4	16.6	16.2	16.3	16.2	-0.6
Volume total des exportations	401.1	385.0	387.6	383.7	408.9	423.6	3.6

1. Le volume des exportations, ou les exportations réelles, est exprimé en milliards de dollars constants de 1997.

Ces données sont fournies sur une base de la balance des paiements.

Source des données: Statistique Canada, Division du commerce international.

Source des tableaux: Statistique Canada, 2006, Revue annuelle du commerce international des marchandises [année de référence: 2005], numéro au catalogue 65-208-XIF.

Le matériel de télécommunications et les produits informatiques ont dominé les exportations de machines et équipement, le secteur des technologies de pointe au Canada ayant repris de la vigueur après le repli de 2001. Le volume des exportations de technologies de pointe en 2005 a atteint le même niveau que pendant le boom qui avait touché ce secteur. Contrairement à ce qui s'est produit en 2000, la hausse des exportations de matériel de télécommunications, même si elle a été importante, est venue au deuxième rang après celle des exportations de produits et de composants informatiques.

Le volume des exportations de produits de l'automobile a augmenté, du fait de la hausse du nombre de voitures particulières (+3,9 %), de camions et d'autres véhicules automobiles (+6,6 %) ainsi que de pièces de véhicules automobiles (+1,7 %) acheminés principalement vers les États-Unis, mais aussi vers le Mexique. Plusieurs entreprises, et principalement des fabricants nord-américains, ont rationalisé les opérations de leurs usines en 2005, tandis que d'autres ont annoncé des plans d'expansion et l'ouverture de nouvelles usines. Les entreprises transplantées, et principalement les entreprises japonaises qui ont ouvert des usines au Canada, ont déclaré des exportations accrues ces dernières années et ont été responsables d'un pourcentage plus élevé du marché d'exportation des véhicules automobiles.

Les exportations de bétail vivant vers les États-Unis reprennent en 2005

Les exportations agricoles ont connu une baisse de 1,7 % en 2005, en raison notamment de la baisse des prix du blé ainsi que du volume des exportations de blé. Le volume globale des exportations de produits de l'agriculture et de la pêche a toutefois augmenté en 2005, soit une hausse de 5,3 % par rapport à 2004, pour atteindre 32,4 milliards de dollars.

Les exportations d'animaux vivants ainsi que de viandes et préparations de viande ont affiché des hausses substantielles en 2005 par rapport à 2004. En juillet 2005, les exportations de bétail vivant ont repris et atteignaient 600 millions de dollars^d à la fin de l'année, soit environ le tiers de la valeur enregistrée en 2002. En mai 2003, les États-Unis avaient imposé un embargo sur les importations de bétail canadien, par suite de la découverte en Alberta d'un cas d'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB). Les exportations canadiennes de bétail vivant ont donc été quasi inexistantes jusqu'en juillet 2005, au moment où l'interdiction d'importer a été partiellement levée, permettant au bétail âgé de moins de 30 mois de traverser la frontière.

Les exportations canadiennes de porcins vivants et de porc ont connu une période prospère pendant l'interdiction, les prix du bœuf ayant augmenté aux États-Unis, et les consommateurs américains ayant remplacé le bœuf par le porc. Par ailleurs, le Japon a interdit les importations de bœuf canadien et américain en 2003 et la demande de porc canadien dans ce pays a aussi augmenté.

Les exportations de porcins vivants ont progressé de 31,8 %^d entre 2003 et 2005, pour atteindre plus de 700 millions de dollars^d. Les exportations de porc frais et congelé ont fait un bond de 28,9 %, pour atteindre 2,3 milliards de dollars^d entre 2003 et 2005, le Japon ayant dépassé les États-Unis comme principal marché pour le porc canadien. Les exportations vers le Japon ont totalisé 950 millions de dollars en 2005, comparativement aux exportations vers les États-Unis qui se sont situées à 908 millions de dollars.

Importations : La vigueur de la demande au Canada pour les machines fabriquées à l'étranger propulse les importations à un niveau record

La valeur et le volume des importations ont aussi atteint des sommets historiques en 2005. La valeur des importations s'est située à 413,8 milliards de dollars, en hausse de 6,6 % par rapport à 2004. Le volume des importations a augmenté à un rythme beaucoup plus rapide que la valeur, soit 8,8%, dans la foulée de la baisse globale des prix des importations.

Tableau 3. Les importations étaient élevées en 2005, malgré les prix inférieurs qui ont exercé une pression à la baisse sur les valeurs¹

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	Variation de pourcentage, 2004 à 2005
	milliards de dollars canadiens						
Machines et équipement	122.9	111.9	105.9	98.6	103.8	110.3	6.2
Produits de l'automobile	77.4	72.6	81.5	76.5	77.2	78.3	1.5
Produits énergétiques	17.9	17.7	16.5	19.8	24.8	33.8	36.4
Biens industriels	69.2	68.4	68.9	65.2	73.5	78.5	6.8
Autres biens de consommation	40.1	42.9	46.5	46.3	47.7	49.4	3.6
Produits de l'agriculture et de la pêche	18.6	20.4	21.8	21.5	21.4	22.0	3.1
Produits forestiers	3.1	2.9	3.1	3.0	3.2	3.1	-1.4
Importations total	362.3	350.1	356.8	342.6	363.1	386.9	6.6

1. Les valeurs des importations sont fournies sur une base de la balance des paiements.

Source des données: Statistique Canada, Division du commerce international.

Source des tableau: Statistique Canada, 2006, Revue annuelle du commerce international des marchandises [année de référence: 2005], numéro au catalogue 65-208-XIF.

Les machines et équipement représentent les deux tiers de l'augmentation du volume des importations

Les entreprises canadiennes ont profité des faibles taux d'intérêt, des marges bénéficiaires historiquement élevés et des coûts moins élevés des machines et équipement d'origine étrangère, en raison de l'appréciation du dollar canadien. Conséquemment les importations de machines et équipement ont atteint un niveau record en 2005.

Table 4. Les produits de technologie de pointe, les machines pour l'exploitation minière et les aéronefs stimulent la croissance du volume d'importations de 2005¹

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	Variation de pourcentage, 2004 à 2005
	milliards de dollars constants de 1997						
Machines et équipement	127.0	114.4	108.8	114.6	130.6	150.5	15.2
Produits de l'automobile	73.8	67.6	75.1	76.6	79.8	83.8	4.9
Biens industriels	65.7	62.7	64.0	64.2	70.8	73.7	4.2
Autres biens de consommation	37.1	38.0	41.0	44.6	48.4	51.9	7.3
Produits de l'agriculture et de la pêche	19.1	20.3	21.5	22.0	22.3	23.7	6.1
Produits énergétiques	12.6	13.0	11.7	13.0	14.2	15.5	9.1
Produits forestiers	2.9	2.7	3.0	3.0	3.2	3.7	16.0
Volume total des importations	350.1	330.3	336.0	349.0	380.4	413.8	8.8

1. Le volume des importations, ou les exportations réelles, est exprimé en milliards de dollars constants de 1997.

Ces données sont fournies sur une base de la balance des paiements.

Source des données: Statistique Canada, Division du commerce international.

Source des tableau: Statistique Canada, 2006, Revue annuelle du commerce international des marchandises [année de référence: 2005], numéro au catalogue 65-208-XIF.

L'augmentation du volume des importations de machines et équipement qui sont passées de 130,6 milliards de dollars à 150,5 milliards de dollars, a été à l'origine de près des deux tiers de l'augmentation globale des importations réelles. Tout comme les exportations, les importations de technologies de pointe ont été la principale source de la croissance des importations de machines et équipement, les importations d'ordinateurs et de produits informatiques ayant connu la hausse la plus marquée, soit 24,0 %, atteignant 48,6 milliards de dollars. Les produits de communications et les produits connexes ont aussi affiché une augmentation de 11,1 %, pour se situer à 23,7 milliards de dollars.

Les produits électroniques à usage domestique importés de Chine, comme les ordinateurs de bureau et les ordinateurs blocnotes, les lecteurs mp3 et les clés de mémoire USB, ont enregistré des hausses. Les télévisions à haute définition, qui proviennent aussi de la Chine, envahissent rapidement les salons, salles familiales et cuisines des ménages canadiens. Toutefois, le Mexique est la première source de télévisions à haute définition pour le Canada, avec des importations de 1,0 milliard de dollars en 2005, une hausse de plus de 50 % par rapport à 2004.

Les importations d'aéronefs ont aussi augmenté, les compagnies aériennes ayant élargi leurs destinations et modernisé leurs flottes. Les retombées du 11 septembre ont durement touché le transport aérien au Canada, entraînant une stagnation des importations d'aéronefs. Les investissements des compagnies aériennes ont repris en 2005, le volume des importations du Canada ayant connu une hausse vertigineuse de 26,5 % pour atteindre 8,6 milliards de dollars. La demande accrue de vols vers la Chine par les entreprises canadiennes, tant pour les voyageurs que pour les marchandises, est l'une des raisons invoquées pour expliquer l'optimisme renouvelé de l'industrie du transport aérien.

L'essor des ressources naturelles dans les provinces de l'Ouest a profité aux importations de machines et équipement, les prix plus élevés ayant incité les entreprises à entreprendre des activités d'expansion. La croissance de l'extraction et de l'exploration minières et de l'extraction de pétrole et de gaz a entraîné une hausse de 12,9 % des importations de machines de forage, d'excavation et de transformation des métaux, ainsi que d'autres machines industrielles, celles-ci atteignant 22,4 milliards de dollars en 2005.

Afflux de vêtements importés de la Chine en 2005

Les membres de l'Organisation mondiale du commerce ont convenu, dans le cadre du Cycle d'Uruguay, de démanteler le système de quotas qui a réglementé le commerce de textiles et de vêtements pendant des décennies. La suppression de tous les quotas, le 1^{er} janvier 2005, combinés à l'émergence de la Chine comme puissance manufacturière, a fait en sorte que nombre des 32 millions d'acheteurs de vêtements au Canada ont rempli leurs placards de vêtements de haut de gamme et de bas de gamme fabriqués de plus en plus en Chine.

Le volume des importations de vêtements a fait un bond de près de 10 % en 2005, les importations de vêtements de la Chine ayant augmenté de près de 50 % pour atteindre 3,0 milliards de dollars. Cette hausse a fait passer la proportion des importations de vêtements importés de Chine de 33,0 % à 44,5 %. La production de vêtements au Canada a diminué en 2005, poursuivant sa tendance à la baisse qui s'est amorcée en 2000. Toutefois, ce n'est pas seulement la production canadienne qui est remplacée par les importations de la Chine. Les fournisseurs de vêtements du Canada venant au deuxième, au troisième, au quatrième et au cinquième rangs, à savoir les États-Unis, le Bangladesh, l'Inde et le Mexique, ont tous vu leurs exportations vers le Canada stagner ou diminuer, et chacun d'eux a donc représenté une part plus faible des importations de vêtements du Canada en 2005.

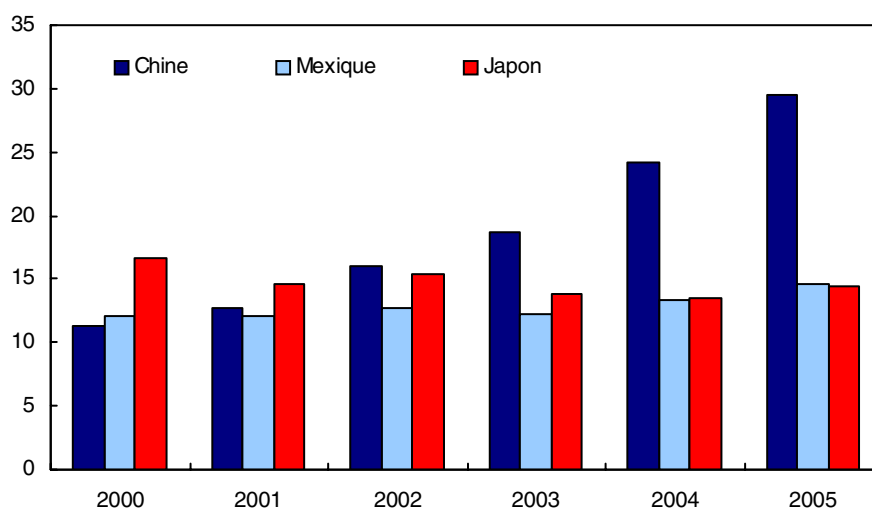
Le Mexique devient la troisième source d'importations en importance du Canada et dépasse le Japon

Pour la première fois, les importations de marchandises du Mexique, qui ont atteint 14,6 milliards de dollars, ont été plus élevées que celles du Japon, faisant passer le Mexique du quatrième au troisième rang parmi les sources les plus importantes de produits importés au Canada en 2005. Les importations du Mexique ont augmenté de 150 millions de dollars de plus pendant l'année que les importations du Japon.

Les États-Unis continuent de dominer dans une large mesure, leurs importations totalisant 214,9 milliards de dollars, même si leur part dans les importations canadiennes est passée de 59 % à 57 % en 2005. Les importations en provenance de la Chine, pays qui est passé au deuxième rang parmi les principales sources d'importations en 2002, ont atteint 29,5 milliards de dollars en 2005, une hausse de 22,3 % par rapport à 2004. La part des importations du Canada en provenance de la Chine a augmenté, passant de 6,8 % à 7,8 % en 2005.

Figure 2.
Importations du Canada en provenance de la Chine,
du Mexique et du Japon sur base douanière

Milliards



Les importations en provenance du Mexique ont augmenté de façon constante après la conclusion de l'Accord de libre-échange nord-américain en 1994, mais ont stagné de 2000 à 2003. L'augmentation des importations en provenance du Mexique en 2005 a été légèrement supérieure à un milliard de dollars, du fait principalement des hausses au chapitre des véhicules, des produits électroniques et du pétrole brut. La hausse des importations en provenance de la Chine a été presque cinq fois plus élevée, et les importations en provenance de ce pays sont presque deux fois supérieures à celles provenant du Mexique.

Les importations en provenance du Japon, même si elles ont connu une hausse en 2005, sont en baisse depuis 2000, les entreprises canadiennes ayant transféré, principalement vers la Chine, mais aussi vers le Mexique, leur approvisionnement en produits électroniques et informatiques du Japon. Les importations de véhicules automobiles, qui ont connu une baisse substantielle en 2003 et 2004, ont fait augmenter les importations en provenance du Japon en 2005¹.

2. Pour plus de renseignements sur les modèles de commerce, voir « La place du Canada dans le commerce mondial, 1990 à 2005, de Francine Roy, Division de l'analyse économique de conjoncture, Statistique Canada. Cet article est disponible à : <http://www.statcan.ca/bsolc/francais/bsdc?catno=11-010-X20060039135>.

Concepts et méthodes

Concepts: Explication de la valeur des exportations et des importations, du volume et du prix

Tout au long du présent article, la valeur, le volume et le prix des exportations sont abordés, ce qui fait qu'il est important d'éclaircir le rapport qui existe entre ces trois concepts.

La valeur des exportations correspond à la valeur monétaire des ventes de marchandises du Canada à l'étranger. La valeur des exportations peut être ventilée en deux composantes : prix des exportations et volume des exportations.

Le prix des exportations est le prix demandé pour la marchandise vendue à l'étranger. Le volume des exportations correspond à la valeur des exportations rajustée en fonction du prix, ce que l'on appelle aussi exportations réelles ou exportations en dollars constants. Même si la valeur des exportations donne une indication des sommes que touchent les entreprises canadiennes pour leurs marchandises, le volume des exportations donne une indication de la quantité. Par exemple, la valeur des exportations d'énergie était plus élevée en 2005 qu'en 2004. Toutefois, le volume des exportations était à peu près le même en 2005 qu'en 2004. C'est donc dire que si la valeur des exportations de produits énergétiques était plus élevée en 2005, ce n'est pas parce que l'on a exporté « davantage » de produits énergétiques, mais plutôt parce que les exportateurs canadiens d'énergie ont touché des prix plus élevés pour leurs produits.

De même, la valeur des importations correspond à la valeur monétaire des achats de marchandises par le Canada auprès d'entreprises installées dans d'autres pays. Le prix des importations correspond au prix que les entreprises canadiennes paient pour importer ces produits, et le volume des importations, ou importations réelles, correspond à la valeur des importations rajustée pour tenir compte du prix. Le volume des importations en 2005 pour les produits comme les machines et le matériel a augmenté à un rythme plus rapide que la valeur des importations. Cela vient de ce que le prix des importations a diminué, principalement par suite de l'appréciation de la devise canadienne par rapport au dollar américain. Lorsque le prix des importations baisse, la valeur des importations peut « sous-estimer » la vigueur des importations, étant donné qu'elle correspond à la valeur plus faible que les Canadiens ont payé pour acheter ces produits. Toutefois, lorsque la baisse de prix est mise de côté, comme c'est le cas dans le volume des exportations, la croissance marquée des importations est évidente.

Méthodes : Analyse des données sur le commerce international de marchandises

Statistique Canada obtient des données sur le commerce d'importations principalement des dossiers administratifs compilés par l'Agence des services frontaliers du Canada. Les exportations du Canada vers les États-Unis sont calculées à partir des statistiques sur les importations des États-Unis, et les exportations vers d'autres destinations sont calculées par la Division du commerce international, à partir des formulaires reçus par l'entremise de l'ASFC et des rapports sommaires, ainsi que des déclarations d'exportations canadiennes automatisées (DECA) soumises directement à Statistique Canada. Ces données sont établies sur la base des documents de douane. Les données sur la base des documents de douane sont aussi rajustées pour être conformes aux concepts et définitions du Système de comptabilité nationale du Canada. Les rajustements servant à calculer les données sur les échanges sur la base de la balance des paiements comprennent l'évaluation, la résidence, le choix du moment et la couverture.

La principale différence entre les deux concepts est que les statistiques sur le commerce de marchandises sur base douanière englobent les mouvements de marchandises figurant dans les documents de douane, tandis que les données rajustées en fonction de la balance des paiements visent à couvrir toutes les transactions économiques entre les résidents et les nonrésidents qui comportent un échange de marchandises. Tandis que les données basées sur la BDP, qui font partie du compte courant, sont plus utiles pour les personnes qui s'intéressent aux questions macroéconomiques, les données établies sur la base douanière, de leur côté, procurent une multitude de détails sur des marchandises et des partenaires commerciaux précis.

Pour permettre des comparaisons entre les pays, toutes les données de ce document qui renvoient à un partenaire commercial sont établies sur la base douanière. Toutes les données de référence sur les exportations selon la province sont aussi sur une base douanière. Les données qui ne renvoient qu'aux produits, et non aux pays avec lesquels les échanges pour ces produits sont effectués, sont rajustées selon la BDP. Les seules exceptions à cette règle sont les données correspondant à des groupes de produits détaillés pour lesquels n'existe aucune donnée sur la base de la BDP; ces données sur la base douanière sont indiquées par l'exposant d.